



BARDAGE BOIS

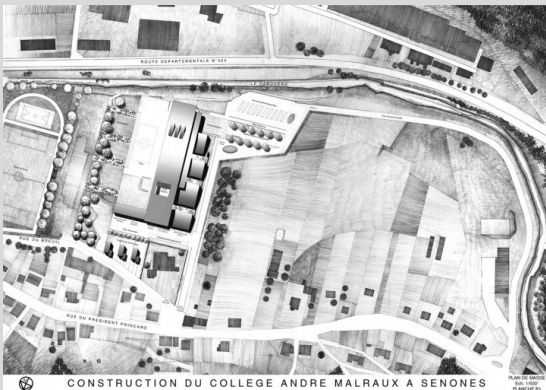
Retour d'expérience après 16 ans

COLLÈGE ANDRÉ MALRAUX

LOCALISATION



Plan masse / Source : Gremillet Architecture



DÉTAILS



Date de livraison : 2003



Type de revêtements : bardage en lames bois massif, autoclavées, pose en clin horizontal et vertical ; panneaux bakélinés ;



Essence : Sapin



Épaisseur de lame : 22 mm

LES ACTEURS DU PROJET

- Cabinet d'architecture : Gremillet, Falk (Nancy, 54)
- Entreprises bois : ACMB PETITDEMANGE (Grandvillers, 88), ETS Simoin Frères (Montlebon, 25)
- Bureaux d'études : BET Alain Perrin (Orchamps-Vennes, 25), TEC Bois (Versailles, 78)

CARACTÉRISTIQUES

DESCRIPTION DE LA FAÇADE

La façade du collège de Senones est une façade très fragmentée. En effet, la volonté architecturale était de montrer le savoir-faire local et donc d'avoir un bâtiment parlant de lui-même.

On retrouve sur les différentes façades du collège du bardage en lames de sapin autoclavées, posées en clin horizontal et vertical. Des panneaux bakélinés sont présents ponctuellement en façade. Des murs béton à l'aspect texturé sont également présents. De grands pans de mur vitrés apportent de la lumière et permettent d'apercevoir l'ampleur des poteaux intérieurs. Poteaux que nous avons également en extérieur, habillant un peu plus la façade et supportant la charpente et les importants débords de toiture.

En résumé : c'est une réelle mixité de matériaux et d'usage !



Lames bardage sapin autoclavées

Panneaux bakélinés

L'ENSEMBLE

Dans l'ensemble, les vêtements du collège André Malraux de Senones ont toutes subi les effets du temps. En effet, quinze ans plus tard, les façades sont grisées, les poteaux et charpentes apparentes le sont partiellement aussi. Les murs béton n'ont pas non plus échappé au temps avec les traces de pluie chargée de poussières.



A : Façade sud-est, on peut voir la charpente et son débord de toiture, protégeant la façade, et reposant sur les poteaux en « V », 2018

RETOURS D'EXPÉRIENCES

Suite à la tempête de 1999, le maître d'ouvrage a souhaité que le bois soit valorisé dans ce projet afin de participer au développement de la filière locale dans la construction.

ZOOM SUR LES POTEAUX

Les poteaux, protégés partiellement en partie supérieure par l'important débord de toiture (A), n'en sont pas moins exposés aux intempéries.

Difficile de juger le facteur exposition et de comparer les poteaux d'une façade à l'autre ; néanmoins, nous pouvons clairement constater l'impact de la pluie sur les faces supérieures de chaque poteau. Avec une délimitation nette visible, les poteaux, quinze ans plus tard, sont parfaitement bicolores. L'impact direct de la pluie en est le premier responsable ; un écoulement de l'eau directement depuis la charpente pourrait expliquer que les faces latérales soient moins grisées que les supérieures.

Le partenariat étroit entre l'architecte et le bureau d'étude bois a permis d'apporter des réponses précises notamment sur la vêtue. Concernant la phase chantier, l'architecte a apprécié de collaborer avec des entreprises rigoureuses.

D'un point de vue esthétique, l'architecte précise qu'un bardage bois non traité dont le grisaillement n'est pas homogène peut paraître moins satisfaisant qu'un bois au vieillissement uniforme. La teinte peut varier en fonction de l'orientation, de l'exposition aux intempéries, de la pollution, du sens de pose des lames, etc.

La modification colorimétrique du bois au fil du temps est une altération naturelle. L'entreprise qui a posé le bardage précise qu'il ne faut pas oublier que le bois est un matériau « vivant », qui travaille dans le temps.

LES VÊTURES



B : Partie sud-ouest du bâtiment, 2018 — C : Mur crépi du garage en 1^{er} plan, bardage lame horizontale en 2nd plan, bardage lame verticale en 3^{ème} plan, 2018 — D : Bardage lame horizontale sous protection du débord de toiture, 2018



La mixité des façades implique que nous retrouvons des bardages similaires dans des contextes différents. Les lames horizontales de sapin sont une fois protégées sous le débord de toiture (D), et ont grisé de manière harmonieuse. Le débord de toiture suffisamment haut et profond, tout en ne touchant pas la façade bardée, apporte une couverture optimale au bardage, sans les effets secondaires de protection excessive en partie haute. D'autres lames horizontales (B), sans protection cette fois, ont elles aussi grisé. On y retrouve néanmoins l'effet du mode de pose : les lames horizontales ne sont pas favorables à l'écoulement de l'eau de pluie, entraînant un vieillissement non homogène sur une même lame. À l'inverse, le bardage vertical (C), favorise l'écoulement : le vieillissement est plus homogène sur toute la longueur.

CONCEPTION

Fibois Grand Est et Envirobat Grand Est ARCAD - LQE

Septembre 2019

CRÉDITS

Photographies : GIPEBLOR, Prix National Construction Bois, Frédéric Mercenier, Aline Cuny

Plan et coupe : Gremillet Architecture

REMERCIEMENTS

Jean-Marie Gremillet, architecte

Léopold Petitdemange, ACMB

Avec le soutien de

